

Edito : pas d'actes sans idées

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre nous soit dit 4
Perles-mêle

Suisse actuelles 5

Suisse 7
Violences : comment, pourquoi, que faire ?

Monde 8
Erythrée : l'émancipation entre guerre et développement

Dossier 9
Promotion : les entreprises aiment-elles les femmes ?

Société 14
Procréation : le désir et le délire

Cantons actuelles 15

Cultur...elles 20
Editions des femmes, année zéro

Femmes de rock

Création 24
Plexi-folies



Photo de couverture : Helena Mach

Pas d'actes sans idées



Que faut-il penser du mouvement « Des paroles aux actes » (« Taten statt Worte »), deux ans après son lancement en Suisse allemande, et six mois après son apparition en Suisse romande ? La question, nous avons pu le constater, plonge dans l'embarras celles et ceux qui se préoccupent sincèrement de la promotion des femmes dans les entreprises suisses.

La force de cette initiative, ont proclamé dès le début ses marraines et parrains, c'est de se vouloir pragmatique. Foin de dogmatisme et de théories fumeuses : les entreprises qui acceptent d'adhérer sont invitées à chercher des solutions qui leur soient propres, adaptées à leur spécificités ; le mouvement se limite à prendre note de leur engagement, et à leur fournir un appui pour sa mise en œuvre ; il leur offre également un forum où elles peuvent échanger leurs expériences et exercer un minimum de contrôle mutuel.

L'efficacité du pragmatisme tient à la clémence des circonstances. Aujourd'hui, en Suisse, celles-ci sont relativement favorables aux objectifs poursuivis par « Des paroles aux actes ». Le taux de chômage est faible, et les femmes au bénéfice d'une formation (déjà acquise ou à acquérir) sont la seule réserve de main d'œuvre qualifiée dont disposent les entreprises. Il est dans l'intérêt de ces dernières d'utiliser intelligemment ce potentiel. Et pourquoi ne pas profiter, dans cette optique, des suggestions concrètes fournies par le « groupe d'accompagnement » du mouvement ? Et par la même occasion s'offrir un coup de pub en s'adjudgeant à grand fracas le label « égalité »...

C'est sans nul doute à cet ensemble de facteurs, remarquablement vierges de grands principes, que le mouvement doit être redevable des quelques succès obtenus jusqu'ici dans les entreprises membres. Ces succès, cependant, tels qu'ils ont été exposés lors du deuxième Symposium de « Des paroles aux actes », début septembre, à Berne, restent d'une maigreur navrante. Comme cela a été relevé dans un des ateliers, le véritable obstacle à la promotion des femmes tient à l'organisation globale du monde du travail : les horaires, la notion de carrière, la hiérarchie, les relations entre travail et vie privée, tout est encore conçu en fonction de travailleurs hommes disposant de l'appui logistique d'une femme à la maison. Et cet obstacle-là, « Des paroles aux actes » n'a pas vraiment les moyens de s'y attaquer.

Pourquoi ? Parce que si le propre d'une attitude pragmatique est d'exploiter au mieux une situation donnée, il ne lui appartient guère, en revanche, de chercher à changer cette situation.

Faut-il pour autant faire la fine bouche devant les efforts déployés par le mouvement, devant les modestes résultats obtenus jusqu'à présent ? Certainement pas. Tout progrès, même minime, est bon à prendre, et les promotrices et promoteurs de l'initiative, en majorité motivé-e-s et courageuses-eux, méritent d'être soutenue-s.

Il faut toutefois leur rappeler qu'à moyen terme l'économie ne pourra pas se dispenser d'une réflexion de fond sur sa propre structure, si les femmes doivent y prendre la place qui leur revient. Certain-e-s déplorent à juste titre que « Des paroles aux actes » en reste encore, pour l'instant, très largement au niveau des paroles. On peut ajouter à cela que ce qui détermine le passage aux actes, ce ne sont pas les paroles, mais les idées.